



## COMMUNIQUÉ

# Portrait

**Anne Sophie Sergent, doctorante à l'université d'Orléans**

### **Une passion d'enfance au service de la forêt**

**Il y a quelques jours, Anne-Sophie Sergent a soutenu « le Nouveau Chapitre de la Thèse » devant un jury où se côtoyaient chercheurs, représentants de pôle emploi, DRH et chef d'entreprises. L'objectif ? Montrer aux recruteurs les compétences et savoir-faire acquis durant ses trois années de thèse, en présentant ses travaux de recherche de façon intelligible par tous. Un vrai challenge ! « *Un exercice indispensable quelle que soit son orientation future* », nuance la lumineuse jeune femme qui, il est vrai, s'est toujours donné les moyens de son ambition : assouvir sa passion des plantes et de la forêt en faisant de la recherche.**

Née des heures complices passées au jardin avec sa grand-mère, la curiosité pour le monde végétal conduit la petite Normande à l'université du Mans puis de Rennes, « *une des meilleures en écologie* », souligne-t-elle. Licence en poche, elle s'envole pour la Guadeloupe, fait le détour par l'INRA de Kourou, découvre avec délices la forêt tropicale, mais intègre sagement une prestigieuse école d'ingénieurs à la rentrée suivante. A l'INA - Paris Grignon (devenue AgroParisTech), Anne-Sophie étudie une espèce tropicale, mais en plein Paris. Sans regret : « *L'objet d'étude est important, mais les techniques utilisées et les conditions de travail aussi.* » Poursuivre en thèse ? Une évidence : « *Je ne veux pas seulement appliquer des méthodes et analyser, assène t-elle, je souhaite avant tout produire et acquérir des connaissances nouvelles qui soient utiles à la société.* » De fait, elle apprécie beaucoup le volet appliqué de son travail de thèse.

« *Mon sujet est bâti sur des questions venues des forestiers privés confrontés depuis 2003 à une mortalité inquiétante du sapin Douglas* », s'anime la jolie brunette. Largement répandue dans les forêts françaises, l'espèce a une importance économique forte ; la gestion future des forêts représente donc un enjeu majeur pour les propriétaires et toute la filière du bois. Tous sont en attente de préconisations pour anticiper le dépérissement des arbres et faire face aux sécheresses à venir. Il revient à Anne-Sophie de comprendre ce phénomène, ce qui permettra d'élaborer des recommandations. Au quotidien, elle alterne le travail sur le terrain avec les analyses pointues en laboratoire et entretient des relations étroites avec les représentants des forestiers et les partenaires économiques.

Toujours à l'affût de ce qui lui fera « *prendre de l'avance sur le travail à faire* » pour trouver un emploi, la doctorante s'investit dans le Nouveau Chapitre de la Thèse proposé par les deux écoles doctorales de l'université d'Orléans aux étudiants en fin de thèse. Une opportunité de mieux se connaître, de faire le tour des compétences acquises, qu'elles soient techniques ou managériales et d'apprendre à les valoriser en utilisant le bon vocabulaire. Capacités d'analyse, gestion du temps, relations interpersonnelles... Toutes les facettes de la gestion de projet sont passées en revue, jusqu'au coût. Un volet qui attire immédiatement l'étudiante : « *Cela m'intéressait de connaître le coût de ma thèse, d'apprendre à évaluer un projet financièrement ; c'est essentiel aujourd'hui pour un chercheur.* » Donc pour elle.

Car à 25 ans, l'amoureuse de la forêt ne conçoit pas sa vie loin d'un laboratoire. « *On m'a toujours dit que c'était difficile, mais je suis arrivée jusque-là. Et comme je suis motivée, je reste optimiste.* »

Delphine Wattiez  
Journaliste scientifique

## **Le NCT, pour révéler la valeur des docteurs**

Bien qu'ils s'appêtent à accéder au plus haut grade universitaire, les doctorants ont rarement conscience des atouts qu'ils retirent de leur formation doctorale. Par conséquent, ils ne peuvent pas les valoriser auprès des employeurs qui, en retour, ont encore du mal à voir en eux les cadres de haut niveau dont ils ont besoin. Expérimenté dès 2000 par quelques écoles doctorales, le Nouveau Chapitre de la Thèse est un module de formation qui conduit les étudiants à regarder leur thèse non plus uniquement comme un sujet scientifique mais comme une expérience personnelle et professionnelle, comme un véritable projet dont ils ont dû gérer tous les tenants et aboutissants et qui leur a permis de développer de nombreuses compétences.

Le Nouveau chapitre de la thèse est conduit par l'Association Bernard Grégory pour le compte du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche avec le soutien de grands organismes de recherche (CNRS, CEA, etc.), de collectivités territoriales et d'entreprises.

### **En savoir plus :**

**ABG** : [www.abg.asso.fr/](http://www.abg.asso.fr/)

**Espace Stage Emploi Entreprise** de l'université d'Orléans : [www.univ-orleans.fr/esee/](http://www.univ-orleans.fr/esee/)

Et/ou les **Ecoles doctorales** de l'université d'Orléans

[Aline.lejeune@univ-orleans.fr](mailto:Aline.lejeune@univ-orleans.fr)

Contact Presse :

Janick Brabant – Chargée de communication

Tél. : 02 38 41 71 88 – 06 31 92 44 50 – e-mail : [charge.comniv-orleans.fr](mailto:charge.comniv-orleans.fr)

[www.univ-orleans.fr/presse](http://www.univ-orleans.fr/presse)



24.06.10